



Quelle école voulons-nous ?

La fédération des syndicats SUD éducation a tenu son congrès à Montpellier en mai dernier. Certaines orientations ont été votées, dont celle-ci qui concerne nos orientations quant à l'école que nous voulons.

L'école ne saurait radicalement évoluer sans un changement radical de société.

Mais nous avons quotidiennement besoin dans nos luttes de références claires, pour agir dans l'école telle qu'elle est.

L'école actuelle s'est construite sur quelques grands mythes qui ont l'avantage de pouvoir nous servir de références communes: l'école laïque, gratuite et obligatoire, accessible pour toutes et tous comme un service public garanti par l'État. Que ce mythe ait été dès l'origine remis en cause ne l'empêche pas d'être une référence commune, sur laquelle s'appuyer. Dès cette origine pourtant, le mouvement syndical et révolutionnaire s'est posé une question: l'État doit-il contrôler l'éducation? Car, que ce soit d'un point de vue pédagogique (pour les élèves) comme pour les enseignants (leur statut, leur position hiérarchique), le rôle de l'État dans l'Éducation n'est pas neutre.

Dans ce contexte, «Quelle école voulons-nous»? Une école pour tous et pour toutes, qui soit à la fois formatrice et émancipatrice, ouverte et coopérative, et structurellement repensée.

1/ Une école pour tous et pour toutes:

Une école pour tous et pour toutes, c'est une école qui refuse ce qu'on appelle l'«échec scolaire», qui est aussi un échec social.

Cette école doit donc tout faire pour amener tous les élèves à un niveau de connaissances et de réflexion

leur permettant de vivre librement et solidairement et de transformer la société.

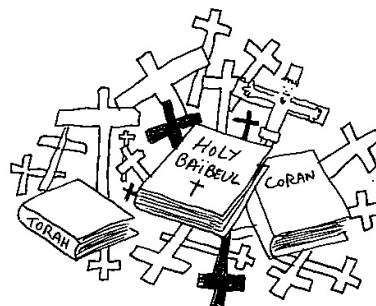
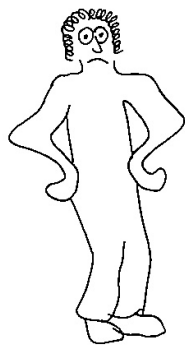
Cette école doit donc avant tout tenter de pallier aux inégalités sociales. C'est pourquoi nous devons défendre et développer les RASED, l'enseignement spécialisé, l'intégration des enfants handicapés ou en difficulté d'intégration dans des structures adaptées, avec leurs camarades ou non. En aucun cas nous ne devons accepter que des structures spécifiques soient conçues en terme de hiérarchie des formations.

Une école pour tous et pour toutes, c'est une école de l'intégration par et dans la laïcité.

«L'école ne se limite pas à la transmission des savoirs. De fait, elle a toujours joué un rôle d'intégration sociale et culturelle».

Un des acquis historiques du système éducatif français repose sur la laïcité. La défense de la laïcité se doit d'être sans concession. C'est pourquoi nous refusons le financement du secteur privé par des fonds publics, nous demandons la fin de la dualité publique/privée et la confiscation sans indemnité ni rachat des écoles et formations privées.

confiscation des écoles privées!



QU'EST CE QU'ON VA FAIRE DE TOUT CE MATERIEL PEDAGOGIQUE DÉMODÉ ?